

## DECAZEVILLE

Jeudi 3 juillet 2003 ■ A8...

**ARCHITECTURE**

**Nadège Nari revient sur Decazeville avec un projet et beaucoup d'idées**

# La vie rêvée des... chevaux

Cette jeune diplômée parisienne a réalisé un superbe thème de fin d'études autour de la modèlerie

■ Des raisons très personnelles ont amené, il y a quelque temps de cela, Nadège Nari à faire connaissance avec Decazeville.

Séduite par la ville - surtout par ses friches industrielles - et instruite (notamment par Philippe Cauffet, de l'Aspid) de quelques projets ambitieux inscrits autour du projet baptisé *Cité des Énergies* et plus généralement de l'ensemble du schéma directeur après mine, voilà que cette jeune étudiante en architecture d'intérieur, inscrite en dernière année à l'École Supérieure des Arts et Techniques de Paris, avait trouvé son thème de fin d'études ; lequel vient valider quatre ans de cursus d'études supérieures.

Six mois pour l'appréhender, six mois de travail intensif supplémentaires et la voilà qui revient sur site pour présenter son "enfant".

Enfant que ses pairs et maîtres ont apprécié à sa juste valeur puisqu'elle a obtenu son diplôme avec une double mention ; l'une qui vient couronner le

choix du sujet, l'autre qui récompense son engagement et son énergie voués au service de ses passions.

Car Nadège a plusieurs passions, et elle aime à les combiner. Inscrite un temps en sport étude équitation à Bergerac, elle a participé en 1994 aux championnats de France Cadet d'équitation. Or, si elle a opté ultérieurement pour d'autres études, elle ne s'est jamais départie de son amour pour "la plus belle conquête de l'Homme".

Son projet - qui, disons-le d'emblée, ne semble pas réalisable en l'état, mais pourrait bien servir d'auberge espagnole à des projets plus concrets et peut-être moins ambitieux - trouve son cadre géographique dans l'ancienne modèlerie qui, après curetage des deux bâtiments rajoutés ultérieurement (ex Gervélec) retrouveraient leur intégrité d'origine. Lieu spécialement "ad hoc" puisqu'il se trouve sur l'axe structurant "Soufflantes", puits central et, par-delà, le site de la Découverte, avec son amphithéâtre de

verdure...

Son désir initial est d'intégrer cette architecture industrielle XI<sup>e</sup> très spécifique à un concept très futuriste en résonance à un univers intergalactique.

Le cheval, qui fut longtemps proche de l'homme au fond des galeries de mine sert de trait d'union, d'élément fondateur de ce projet. « *Ce serait un lieu de sensibilisation au monde vivant du cheval où s'articuleraient spectacles, expositions, espaces techniques (stalles, ateliers) entièrement voués à l'animal* ». Un projet de dimension européenne, baptisé *Centaure*, doté d'un espace scénique impressionnant, susceptible d'être bâché et débâché, équipé de quatre gradins modulables, pivotant à 360°, d'ascenseur renvoyant. Un parcours scénique très séduisant et fort bien conçu, où le spectateur, après des phases successives de déconnexion, au terme desquelles il perdrait tous ses repères spatio-temporels, se trouverait immergé dans un univers utopique « *une espèce d'œuvre d'art totale où toutes les*



Nadège présentant la maquette.

*expressions artistiques seraient décloisonnées pour fusionner à l'art équestre* ». Même si Nadège qualifie, elle-même, son projet d'utopique, ce dernier n'a pas manqué d'impressionner favorablement le maire et les élus communautaires qui ont eu, hier, l'occasion de le voir. ●

**Un projet utopique, mais très intéressant**

# Midi Libre

RODEZ

0,75 € / 4,92 F ■ N° 20.818 ■ ESPAGNE 1,25 €

VENDREDI 25 OCTOBRE 2002

**RENCONTRE**

**Nadège Nari, de Paris à ici**

## La jeune étudiante en architecture a flashé sur le passé de la ville

■ Il y a des rencontres auxquelles on n'oserait même pas penser. Et qui relèvent pourtant bien de la réalité.

Nadège Nari, jeune étudiante parisienne en architecture en intérieur de 24 ans, a découvert Decazeville avec son ami, venu rendre visite à sa famille dans son pays natal qu'il a quitté il y a de cela plusieurs années.

Immédiatement séduite par le lieu et son passé industriel, elle avoue avoir « flashé sur Decazeville. » En quatrième année d'études, elle suit actuellement un stage dans une agence d'architecture réputée, près de la Bastille, à Paris.

Devant trouver un lieu et un thème d'études, elle a choisi de s'intéresser à Decazeville et à la réhabilitation des friches industrielles. Vaste et passionnant sujet de réflexion pour qui veut bien s'y pencher.

Après une première approche sur le terrain, elle va prochainement rentrer en contact avec les responsables de l'Aspibd, les élus et techniciens de



**Nadège Nari séduite par le site.**

la Communauté de communes. A partir du mois de décembre, elle entamera un travail de six mois. « Il faut garder l'âme de ce lieu en sachant que l'on peut aussi complètement la détourner. »

Parmi ses premières idées, Nadège imagine une école de réinsertion pour les jeunes, autour des arts et de l'équitation, l'une de ses passions en dehors de l'architecture. Dans l'esprit de Bartabas. ●

CULTURE ET PATRIMOINE

Projet Centaure à la modèlerie de la zone du centre

# Nadège chevauche les étoiles

**N**adège Nari, jeune architecte, présentait, dans les locaux de l'ASPIB, un nouveau projet ambitieux dont elle est l'instigatrice et qui semble parfaitement s'inscrire dans le cadre du schéma directeur de l'après-mine. En utilisant sur la zone industrielle du centre les murs de l'ancienne modèlerie (fabrique de moules à bois destinés aux fonderies qui révéleront, à l'occasion, leurs qualités architecturales), cette œuvre d'art et de traditions locales participerait à la reconquête de la friche industrielle.

## ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

« Le Centaure », à mi-chemin entre rêve et réalité, se présente en trois phases.

D'abord, la déconnexion où le public pénètre, comme les mineurs, dans les entrailles de la terre et du

Centaure par un souterrain à l'intérieur duquel il remonte le temps à la découverte d'une exposition sur les relations étroites qui existaient entre hommes et chevaux lors de l'époque minière.

L'évacuation de la galerie par une structure rappelant le puits central constituera pour les visiteurs le début de la seconde phase.

Appelée l'immersion, cette étape les dirigera alors vers des gradins mobiles en tous sens, en forme d'étoile pour visionner du mieux possible les spectacles culturels et divertissants au cours desquels évolueront en permanence des équadés, fils conducteurs de toutes les animations.

La troisième partie, celle de la découverte, continuera à imprégner le public au monde vivant du cheval, ceci à l'aide d'expositions artistiques et de spectacles divers.

Trait d'union entre l'amphithéâtre

à ciel ouvert et la cité des Énergies, ce projet est à la fois innovant et cohérent, avec ses trois chapitres aux effets scéniques totalement inédits et surréalistes.

## PÔLE D'ATTRACTION

S'il est retenu par la communauté des communes, « Le Centaure » devrait constituer un pôle d'attraction supplémentaire en s'inscrivant dans le filon, très en vogue de nos jours, des animations son et lumière où spectateurs et chevaux, partenaires actifs du spectacle, contribueront par leur présence à rendre vivante l'association historico-imaginative.

Même si « Le Centaure » et sa constellation se situent encore à des années-lumière de leur réalisation concrète, de telles initiatives privées, constituant un travail considérable, méritaient d'être soulignées et encouragées. ■

D. M.



■ Nadège Nari, architecte, présente la maquette de l'ambitieux projet Centaure. Photo DDM -